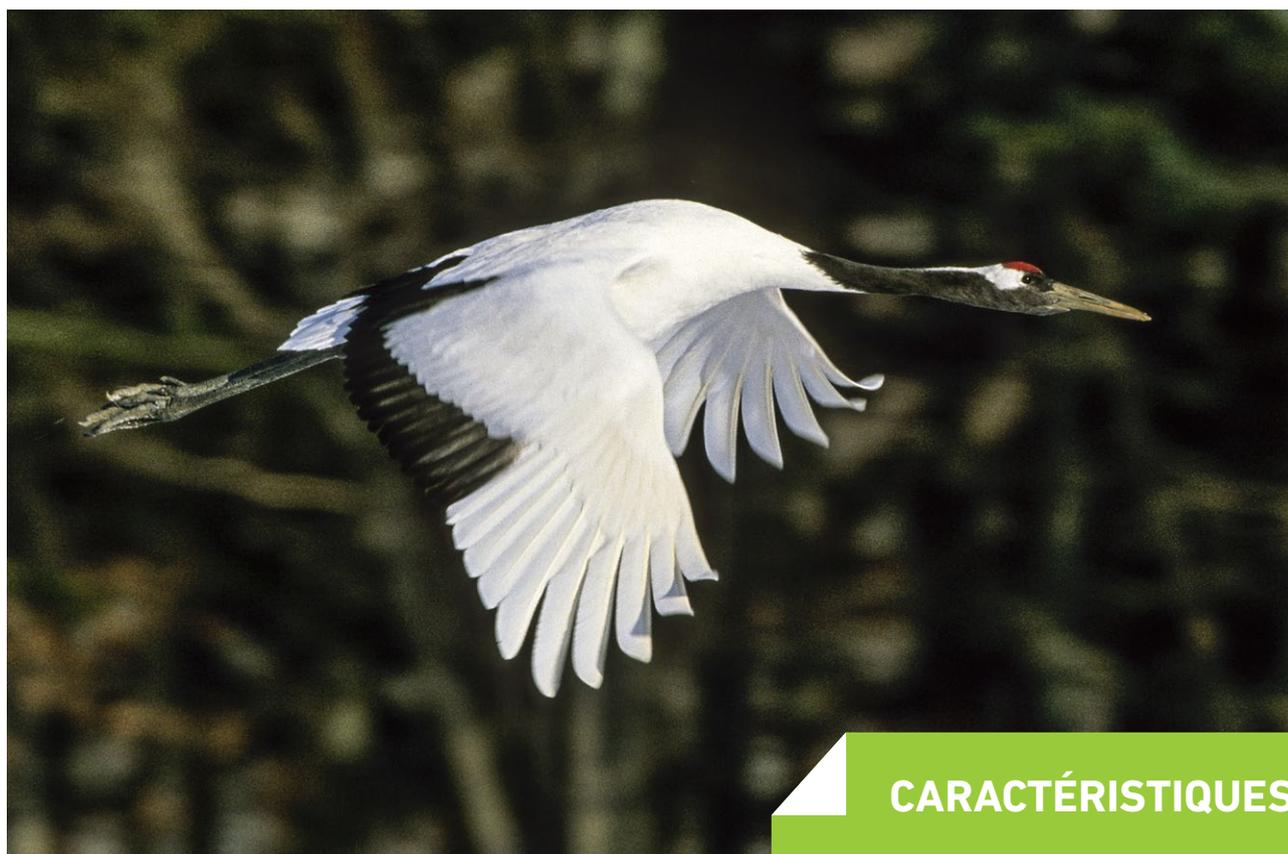


LA GRUE DU JAPON



CARACTÉRISTIQUES

<i>Règne</i>	Animal
<i>Embranchement</i>	Cordé
<i>Classe</i>	Oiseau
<i>Ordre</i>	Gruiforme
<i>Famille</i>	Gruidé
<i>Genre</i>	Grus
<i>Nom latin</i>	Grue de Mandchourie
<i>Poids</i>	950 g
<i>Taille</i>	1,60 m
<i>Envergure</i>	2,40 m
<i>Maturité sexuelle</i>	2 ou 3 ans
<i>Saison de nidification</i>	Printemps/été
<i>Âge d'envol</i>	70 à 80 jours
<i>Régime alimentaire</i>	Omnivore
<i>Longévité</i>	30 ans
<i>Statut UICN</i>	En danger

Au Japon, c'est une vraie star. La grue du Japon est représentée au dos des billets de 1 000 yens, et c'est l'origami (pliage de papier) le plus réalisé dans le pays: la légende assure qu'il faut en fabriquer 1 000 pour voir ses vœux se réaliser!

Pourtant, la célébrité de « Rancho », comme on l'appelle là-bas, est proportionnelle à sa rareté. Elle ne vit qu'en Asie de l'est, entre le sud de la Russie, le nord de la Chine, la Mongolie, et dans l'île d'Hokkaido au Japon. Il ne resterait que 2 750 individus, dont seulement 1 650 adultes.



Après l'accouplement, le couple couve ensemble ses deux œufs et généralement un seul oisillon survit.

La population de cet échassier, l'un des plus grands oiseaux du monde, ne cesse de décliner, en partie à cause de la chasse et de l'urbanisation. Il est reconnaissable au premier coup d'œil, avec son plumage entièrement blanc, sauf l'extrémité des ailes et le cou qui sont noirs, comme les pattes. La grue du Japon l'entretient d'ailleurs soigneusement, en le lissant avec son bec pour étaler une huile spéciale, sécrétée par une glande. Pour l'identifier à coup sûr, il suffit de repérer sa « capuche rouge », cette partie de peau nue sur le sommet du crâne au ton vif. Autre touche de couleur, son très long bec

Les grues du Japon sont célèbres pour leur parade nuptiale composée de révérences, de sauts et de dodelinements de tête.



jaune et pointu, dont la grue se sert comme harpon. D'où sa technique de pêche : immergée jusqu'à mi-corps, elle marche dans le courant à la recherche de ses proies, insectes ou petits invertébrés aquatiques. Cependant, cet oiseau de près de 10 kg est omnivore.

Son menu se compose également de poissons, d'amphibiens ou de rongeurs, sans oublier des herbes, des roseaux, des baies...

Il vit principalement dans des zones humides: marais salants ou d'eau douce, rivières, prairies humides. L'Asie possède aussi de nombreux étangs d'aquaculture, comme les rizières, où l'on peut l'apercevoir. Mais ce sont des milieux fragiles. La dégradation de son habitat est la pire menace qui pèse sur la grue du Japon: elle est classée « en danger d'extinction » par l'IUCN, car l'agriculture et le développement industriel assèchent et dévorent ces zones humides.

Les grues de Mandchourie, de leur autre nom, y demeurent en bande. Au printemps, saison de la nidification, c'est l'heure de la parade nuptiale. Elles sont très connues pour ce gracieux rituel de danse, fait de révérences, de sauts... Les couples restent souvent ensemble jusqu'à la mort de l'un d'eux. La grue du Japon est ainsi devenue le symbole de l'amour et de la fidélité!

Ces oiseaux sont le symbole de l'amour et de la fidélité. Ils resteront ensemble jusqu'à la mort de l'un d'eux.



Depuis 1952, les Japonais ont pour tradition de nourrir les grues sur des sites protégés.

Les deux parents construisent ensemble le nid, où la femelle pond deux œufs, puis se relaient pour les couvrir, bien qu'un seul oisillon survive en général. Pendant cette période, ils ont besoin de



terrains plus secs faits d'herbe et de roseaux, qui sont eux menacés par les incendies et la sécheresse. L'hiver, ces oiseaux migrent (exceptés ceux du Japon), surtout vers le delta du fleuve Jaune, le deuxième plus long de Chine, qui se jette dans la mer Jaune. Ils se rendent aussi sur la côte et dans une zone démilitarisée entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Certains de ces territoires, qui se trouvent à proximité ou à l'intérieur de grands champs pétrolifères, sont désormais dangereux pour les échassiers. En effet, la pollution a déjà causé de nombreux empoisonnements.

Au Japon, seul endroit où la population s'est à peu près stabilisée avec un millier d'individus, c'est la concentration aux stations de nourrissage qui augmente le risque de maladies. Cette tradition de nourrir les grues remonte à 1952, alors qu'il n'en restait plus que trente-trois sur toute l'île d'Hokkaido. L'hiver a battu des records de froid, mais les fermiers et les enfants des écoles se sont mobilisés pour les alimenter et les ont ainsi sauvées.



En haut :
Les grues du Japon sont des oiseaux qui vivent en clan jusqu'à l'arrivée du printemps et de la nidification.

Ci-contre :
La grue du Japon est une espèce classée en danger d'extinction par l'IUCN (International Union for Conservation of Nature).





La grue est un des plus grands oiseaux du monde et l'animal le plus populaire au Japon.



Les grues du Japon se sont donc habituées à ce mode de vie, alors qu'elles ont plutôt tendance à fuir la présence humaine.

Ailleurs, quelques programmes de réintroduction ont été mis en place, comme en Russie. Mais l'essentiel des actions de conservation vise à préserver leurs milieux de vie. Leur notoriété dépasse les frontières: la Chine a failli en faire son emblème, mais le projet a été abandonné à cause du nom latin de « grue japonaise »!



Les danses nuptiales des grues du Japon servent également de communication entre les différents membres du groupe.

Texte de **Céline Mounié** - Photographies de **Gilles Martin**